

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Carrières-sous-Poissy

Lundi 28 mars 2016

Le 31 mars et dès le lendemain : **Tous ensemble contre la loi travail !**

Durant tout le mois de mars, la mobilisation des jeunes, les grèves, les manifestations des travailleurs, ont rendu encore plus évident ce que chacun sait : tous ceux qui vivent de leur travail, ou espèrent en vivre un jour, sont contre cette loi El Khomri. Ne la soutiennent que les patrons et les politiciens à leur service. Soit ! Eh bien maintenant, il faut passer aux actes et tous entrer dans la lutte pour le retrait de cette loi.

Les rafistolages du gouvernement n'entament pas la colère. Et pour cause, il s'agit toujours d'une attaque sans précédent contre les quelques protections légales offertes par le Code du travail. Qu'on y pense ! Pendant des décennies, les travailleurs se sont battus, parfois au prix de leur vie, pour obtenir la journée de travail de 8 heures. Cette dernière est inscrite dans le Code du travail depuis 1919. Elle était déjà sérieusement attaquée à coups de dérogations et voilà que le gouvernement veut carrément permettre la journée de 12 heures sur simple accord d'entreprise ! Voilà la « modernité » vue par les patrons : le retour un siècle en arrière. Et il en va de même pour tous les autres points de cette loi qui, à l'image de l'ensemble de la politique du gouvernement depuis 2012, est entièrement en faveur du patronat et contre les travailleurs.

Ils sont tous ensemble...

À droite, on reproche simplement au gouvernement de ne pas aller assez loin. Comme au Front national. Tous sont main dans la main avec le patronat, personne ne viendra nous sauver en 2017. Alors sauvons-nous nous-mêmes !

... soyons-le nous aussi !

L'écrasante majorité des travailleurs est contre cette loi. Le gouvernement le sait mais, comme le dit Myriam El Khomri, « l'opinion publique n'est pas la seule boussole du gouvernement ». En clair, ils se fichent de ce qu'on pense. La seule façon de les faire reculer est de leur montrer par notre mobilisation, la plus large possible, qu'ils ont bien plus intérêt à retirer la loi qu'à s'obstiner.

La journée de grève et de manifestations du 31 mars est l'occasion de construire cela. Partout, nous pouvons discuter entre collègues, y compris avec les plus sceptiques, pour nous convaincre que,

oui, c'est possible, tous ensemble nous avons la force de les faire reculer. Que sans nous, rien n'est produit, aucune richesse n'est créée, et que c'est bien cela notre force. Et que la première étape pour le mesurer est de se mettre en grève et d'aller manifester jeudi prochain. C'est le moment de nous réunir en assemblées générales, en comités de mobilisation, de nous concerter, de nous coordonner et de préparer la suite.

Ce n'est qu'un début

Bien entendu, le gouvernement ne cèdera pas dès jeudi soir. Ils utiliseront toutes les ficelles à leur disposition. Ils tenteront de nous dénigrer. Ils essayeront d'instrumentaliser les attentats de Bruxelles pour qu'on se range derrière eux. Ils enverront les flics provoquer des affrontements, notamment avec les jeunes, pour casser le mouvement, comme les trois brutes en uniforme qui ont tabassé un lycéen la semaine dernière.

Le combat contre l'exploitation, contre les licenciements, contre les salaires bloqués et le travail qui s'intensifie ne fait que commencer. Les grèves, les manifestations, les assemblées générales doivent se poursuivre jusqu'au retrait de la loi. Chacun peut s'investir dans ce mouvement, débattre de la suite de la mobilisation et des formes qu'elle prend, le 31 mars et aussi dès le lendemain « comme des lions », pour reprendre le slogan des grévistes de PSA il y a deux ans.

Une chose de sûre : la colère qui va s'exprimer jeudi prochain ne doit pas retomber et doit continuer de s'exprimer les jours suivants.

***Jeudi 31 mars, tous en grève et à
la manifestation !
À Paris Place d'Italie,
manifestation à 13h30***

Peau de chagrin

La DRD a publié il y a deux semaines la liste des métiers en tension qu'elle a décrété en novembre 2015. Les salariés occupant les fonctions listées sont exclus des mesures DAEC. Au fil des ans, les cures d'amaigrissement s'enchaînent et les libellés de postes se précisent. La direction ne s'embarrasse plus de distinguer les métiers sensibles et à l'équilibre. Elle n'a plus qu'à raboter ces listes pour programmer à sa guise de nouvelles suppressions d'emploi.

Le bon cheval

L'arnaque consiste à prétendre que cette liste doit inspirer les candidats à la mobilité interne. Il s'agirait de « métiers porteurs ». Mais entre les projets d'externalisation qui touchent y compris ces métiers en tension et le fait que cette liste peut être rabotée sans autre forme de procès : assurer son avenir chez PSA tient du PMU. Il nous faut choisir le bon cheval à condition qu'il soit donné partant et ne change pas subitement de propriétaires.

On appréciera également le fait qu'un métier peut être porteur ou pas selon le site DRD où il est situé. Derrière la prétention de gérer nos compétences il y a la réalité de gérer les effectifs.

Le spam continue

Dans le plus pur style du spam commercial, espérant dénicher de nouveaux dossiers DAEC, tous les salariés du CTCY reçoivent indistinctement les sollicitations au DAEC : ateliers CV, offres d'emploi et animations en tous genres. La bagatelle d'une dizaine de mails par mois. Le chemin vers la porte de sortie est le mieux balisé du CTCY.

Carlos G. ou T. : même combat contre l'emploi

PSA veut lancer un nouveau Nouveau Contrat Social, l'accord de Compétitivité maison, dès 2016. Renault aussi. Après 2,9 milliards de profits et 5 000 emplois détruits depuis 2013, la direction de Renault jubile et son PDG Carlos Ghosn affirme : « J'ai déjà pris contact personnellement avec l'ensemble des leaders syndicaux (...) en disant : nous avons la ferme intention de recommencer ». Jusqu'à 2019 au moins, pour détruire encore quelques milliers d'emplois. C'est ce qui nous attend à PSA, après pourtant 17 000 emplois supprimés en 4 ans.

À PSA comme à Renault, stopper Carlos est une mesure de salut public.

Back to the cash... in my pocket

Tavares a doublé son salaire en 2015 avec 5,24 millions d'euros soit 14 356 € par jour, samedi dimanche compris. Avec 0 % d'AG pour les ouvriers et les TAM on sait où sont passés les excellents résultats de PSA en 2015. Tavares est récompensé par le conseil de surveillance pour avoir rapporté très gros, notamment à la famille Peugeot. Robert Peugeot se

félicite dans *Les Échos* d'avoir vu le patrimoine familial croître de 2,6 à un peu plus de 3,3 milliards d'euros.

Ce sont les mêmes qui nous expliquent toute l'année qu'il faut se serrer la ceinture. Tous ces millions proviennent des nombreux sacrifices qu'on nous impose depuis plus de 3 ans comme le gel de nos salaires et des conditions de travail revues sans cesse à la baisse.

On n'est pas des moineaux

Depuis la semaine dernière on peut prendre connaissance de ce que l'on va toucher de la « prime de 2 000 € » en avril. Ça calme ! Après que la direction a fait tourner à fond sa campagne nationale de pub sur tous les médias, les 2 000 € ont rétréci au lavage de cerveau. Un technicien va toucher moins de 1 700 €, un opérateur moins de 1 500 €. Vu le pognon que se fait PSA et son PDG, on veut un salaire mensuel correct et une prime identique pour tous pas de misérables miettes.

Pas de pause contre leur bêtise

À l'usine de PSA Vesoul, la direction a annoncé que dorénavant il n'y aura plus qu'une pause unique de 21 minutes avec interdiction de prendre un café ou de fumer en dehors de la pause.

Les débrayages se sont multipliés, les RU ont dû se calmer et rétablir les pauses. Maintenant la direction se rend compte qu'elle a attisé aussi les mécontentements contre la loi travail et les pressions au boulot. Bien fait !

Rentabilité = Mise en danger

Jeudi 10 mars, à Renault Cléon, un ouvrier mécanicien a été écrasé par une machine lors d'un dépannage. Travaillant seul, il s'est retrouvé, plusieurs minutes en arrêt cardiaque avant d'être découvert par un salarié. Ce père de 2 enfants âgé de 33 ans est décédé une semaine plus tard. Les baisses importantes des effectifs en maintenance ne font qu'accroître les dangers.

Tous ensemble, oui !

À la manifestation contre la « loi travail » du 9 mars, nous étions un beau cortège de travailleurs de PSA, venus de PSA Poissy, Saint Ouen et des centres techniques. Le 17 mars, une délégation de PSA était aux côtés des milliers d'étudiants et lycéens qui manifestaient contre cette attaque à nos droits, qui leur prépare un avenir de galère.

Et l'échéance à ne pas manquer, où il nous faudra tous nous mobiliser, sera la manifestation du 31 mars.

Jour de grève dans tous les secteurs, métallurgie, cheminots, hôpitaux... Pour faire de cette journée le point de départ de ce « tous ensemble » nécessaire à faire définitivement ravalé au gouvernement et au patronat son projet.